

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs
47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69

Site internet :

<https://gerardmer.catholique88.fr/>

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

28 février 2021: Deuxième dimanche de Carême

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi, Seigneur.

De la nuée lumineuse, la voix du Père a retenti :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! »

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant.

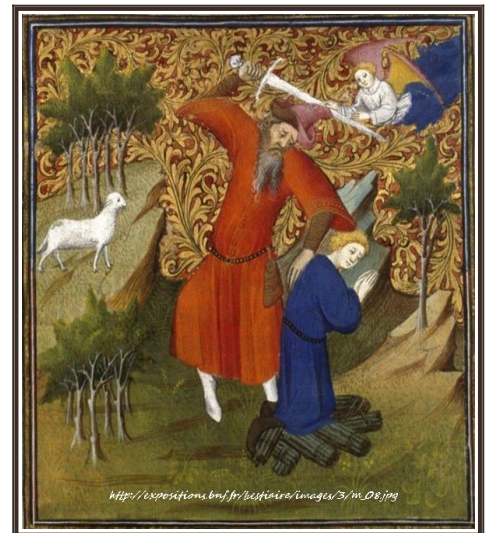
Gloire à toi, Seigneur

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de la Genèse (22, 1-2. 9-13. 15-18)

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. » – Parole du Seigneur.



Psaume (115 (116b), 10.15, 16ac-17, 18-19)

Je crois, et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert. Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ? Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple, à l'entrée de la maison du Seigneur, au milieu de Jérusalem !

PSAUME

Je marcherai en présence
du Seigneur sur la terre
des vivants. Psaume 115



Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8, 31b-34)

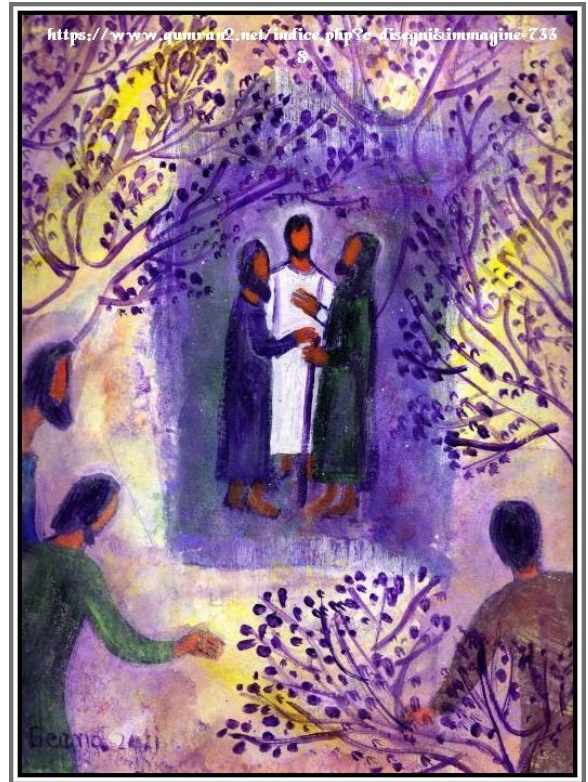
Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous. – Parole du Seigneur



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (9, 2-10)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ». – Acclamons la Parole de Dieu.



Notre vie est transfigurée

En cette deuxième étape sur le chemin de Pâques, nous apprenons quel genre de culte Dieu attend de nous. À Abraham qui est prêt à sacrifier son fils unique, Dieu ne réclame que la foi en son inépuisable générosité : il est le Dieu de la vie (première lecture). Abraham a cru en Dieu « qui donne la vie aux morts » (Rm 4, 17), c'est pourquoi il est devenu notre père dans la foi. En lui seront bénies toutes les nations de la terre.

Et comme en réponse au geste d'Abraham, Dieu lui-même nous donne son Fils unique pour transfigurer nos vies (deuxième lecture). Dieu n'a pas voulu qu'Abraham lui sacrifie son fils, mais lui-même nous a fait don de son Unique. En nous donnant Jésus, il nous donne tout. On pourrait croire que la Transfiguration est une parenthèse dans la vie de Jésus. Sur le chemin vers Jérusalem, entre deux annonces de la Passion, voici ce moment béni où tout son être est transfiguré (évangile).

Les trois mêmes disciples qui seront les témoins de son angoisse à Gethsémani, Pierre, Jacques et Jean, ont le privilège de découvrir la grandeur de celui qui les a appelés à le suivre. Mystère de cette voix qui vient de la nuée et qui proclame l'intimité de Jésus avec son Père : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ». C'est la même voix qui s'était fait entendre au baptême dans le Jourdain, dans les mêmes termes : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. »

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Rm 8, 31) : pour Jésus, la Transfiguration est le témoignage de la présence du Père à ses côtés. La même certitude nous habite en raison de notre baptême. Comme des fils bien-aimés, poursuivons courageusement notre chemin vers Pâques.

Que Dieu illumine nos cœurs de la clarté de son regard et nous rende attentifs à son Évangile, afin que nous lui offrions, avec le psalmiste, le sacrifice d'action de grâce.



Texte tiré du missel des dimanches